AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Jeudi 9 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Jeudi 9 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Eloignement, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date 1849-08-09 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Jeudi 9 août 1849 Midi

Ce que vous mande Piscatory est triste. Comme tout le monde dit de même, ce doit être la vérité attendue. J'ai eu hier quelques visites du voisinage. (à propos la vieille princesse si touchée de ce que vous lui adressez, que vite elle a envoyé chercher

des fleurs, bouquets, plantes & & pour orner mon salon) le duc de Cambridge qui part aujourd'hui pour faire visite à son frère à Hanovre. Plus tard j'ai été dîner chez la duchesse de Glocester, rien que la famille royale et moi. J'ai regretté d'avoir accepté, car malgré mes barricades, mes yeux ont souffert de la lumière rien d'intéressant naturellement. A onze heures j'ai été dans mon lit. La duchesse de Cambridge se plaint et avec raison, de la duchesse d'Orléans qui ne lui a pas fait visite quoiqu'elle en ait fait aux autres membres de la famille. Cela fait un petit commérage qui les occupe. Sa fille de Meklembourg me plait chaque fois que je la rencontre. Le vieux Dennison M.P. frère de la. Marquise de Conyngham vient de mourir. Il laisse à lord Albert Conyngham, second fils de sa sœur toute sa fortune en terre et de plus deux millions de Livres, ce qui veut dire deux millions de Francs de rente. Vous avez vu lord Albert chez moi à Paris, pas grand-chose.

Voici votre lettre de Mardi. Toujours un nouveau bonheur quand j'aperçois votre petite lettre dans la grosse main de Jean. Quand aurai-je un autre bonheur que celui-là? Adieu. Adieu. Je ménage mes yeux aujourd'hui, et je n'ai pas une nouvelle à vous donner ici on ne parle que de la reine et de l'Irlande. Il me semble que nos affaires vont cependant bien en Hongrie, Dieu merci. Adieu dearest Adieu. Comme vous êtes loin! Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 9 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3055

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 9 août 1849

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Neikenond feeds of aout 1849. 18 aguarous mand Vincatory ect triste. concer tout le socondi dis Ir union, whit ites la visite attendown. j'ai cuticis quelque vinte de vonney Japanios lavrille preicen 11 toucher or capus m hui adressey, que vite elle a eurosi Adelester In Theur, box · queto, placetes de apores oras won salow / ledre Infacution qui part air moder pour fei write à lon frer à Hausers. plustand j'ai it Deus den la ducture of glacutes, vin per la facille royale chairs , j'as regrette 'd'avoir accepti, car malgri mu harredes me, your out soutest Italunias

qui d'interessent naturelle à mar heurs j'as its dans un lit. la duchette de facutionis de placent, elacue raison de Judun d'orlean qui acter aper tait viete quoipe de in ait tait and auto much Ila famille. wha fait in petet concerage qui les accepe datille is medleculong we plait deaper for per ( la recontro Ceving Demision M. V. tries dela m' de foreguelano visit or curries il laise à lordathert ouyoghan den & peli & la vacces toute da fortie untere Meglen deux wishing

& to agai went is deany willow & prawer de reute vous any in Londalburkely un a' pan pan grand chose free votes letter de mand to vator putito letter dans lagran шані д чам. диний акте un autor bonkunguncale las adrin, adring wering we your aujourdhay, it is is we worwelle a Vous donce ii nu parle quede rie chort Erlande. it we doubt purus affair voulapadans bici en Mongrier; dies weres adrei, deared adrin. cour vous du lou adreis.